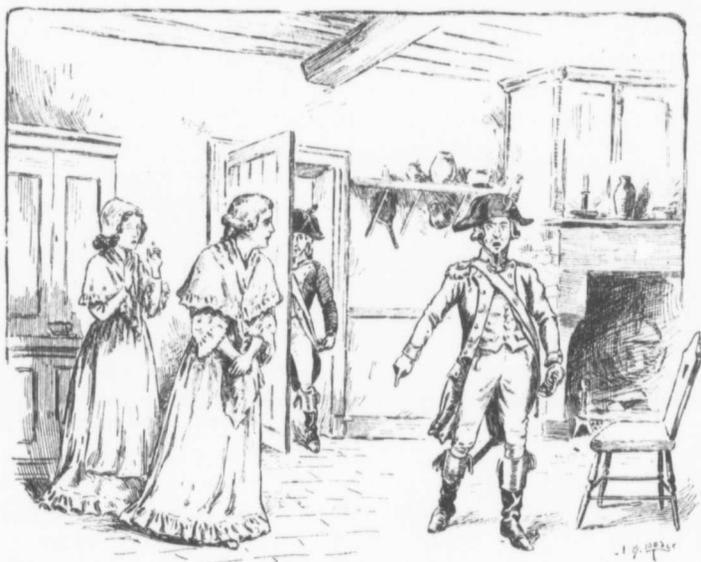


mière communion, faite dans une pauvre chaumière de la montagne, au milieu de tant de dangers, impressionna vivement ces âmes d'enfants et leur laissa d'impérissables souvenirs.

Depuis 1794 jusqu'en 1797, les trois jeunes filles vécurent à Lyon, sous la direction un peu dure d'une ancienne femme de chambre, à qui leur mère les avait recommandées avant de les quitter pour toujours. Enfin, Mme Dupré, une excellente chrétienne qui habitait un faubourg de la ville, les prit chez



elle, et leur rendit les douceurs de la famille. Elles purent à leur aise satisfaire leur dévotion et accomplir leurs œuvres de charité.

Mais voici un nouveau sujet d'inquiétude : Lyon est menacé. Mme Dupré leur conseille de se retirer à la campagne. Elles font leurs préparatifs de départ pour se rendre dans les montagnes du Beaujolais, dans un petit hameau nommé St Maurice, au pied de la colline sur laquelle est bâti le gros bourg de Saint-Just-d'Avray.

Mme Dupré avait à St-Maurice une petite propriété. Elles y trouvèrent une retraite sûre et tranquille.

Il y avait dans cette paroisse un prêtre non assermenté, qui célébrait la messe tantôt dans un grenier, tantôt dans une